

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Aubameyang King of England

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

EN offrant aux Gunners leur 14e Trophée en Coupe d'Angleterre, samedi dernier, le numéro 14 d'Arsenal Pierre-Emerick Aubameyang – tout un symbole – s'est également offert une entrée fracassante dans le panthéon du club du nord de Londres.

Meilleur buteur et meilleur joueur d'Arsenal depuis son arrivée en décembre 2018, l'international gabonais est devenu, au fil des rencontres, la pièce maîtresse d'une formation londonienne tributaire de sa forme. À lui seul, il a réussi à tirer l'équipe vers le haut. Car, en réalité, sans le natif de Laval, cette saison, Arsenal aurait pris l'eau de toute part.

En effet, bien loin d'être entouré comme il le devrait, à l'inverse de Mané et Salah à Liverpool, le capitaine des Panthères réussit néanmoins des prouesses saison après saison. Auteur de 44 buts en 72 matchs depuis son arrivée, faisant de lui le meilleur buteur du royaume sur cette période, le Gabonais va de record en record. Le dernier en date ? Celui d'être le seul joueur des Gunners à avoir inscrit plus de 20 buts sur deux saisons d'affilée depuis un certain... Thierry Henry. Meilleur buteur africain cette saison, le Gabonais de 31 ans, auteur de 29 buts en 44 matchs, toutes compétitions confondues cette saison, est donc également à ce jour le meilleur buteur londonien devant le serial buteur de Tottenham Harry Kane et ses 35 buts. Des prestations qui attisent logiquement les convoitises de nombreux clubs du Vieux continent, qui souhaitent enrôler l'ancien de Saint-Etienne (France) et de Dortmund (Allemagne). Deux clubs, au passage, avec lesquels il a également remporté une coupe nationale. Si son entraîneur souhaite construire son projet autour

de lui comme il l'a confirmé en marge de cette victoire en finale de la Cup, rien n'est garanti à ce jour pour Arsenal, tant les prestations du footballeur international laissent de nombreux observateurs sans voix.

Quoi qu'il en soit, après avoir conquis l'Allemagne avec le Borussia Dortmund, Pierre-Emerick Aubameyang a aussi conquis l'Angleterre. Pour le conserver, Arsenal devra absolument mettre les moyens, comme exigé par le joueur. À savoir : 180 millions de francs hebdomadaires et de nombreux autres avantages liés à ses performances. Mieux, l'attaquant gabonais, pour rester, souhaite également qu'Arsenal renforce son compartiment offensif pour l'épauler. Ce dernier pense naturellement à Ousmane Dembele, son ancien coéquipier à Dortmund. Feuilleton à suivre.



Avec cette victoire en coupe, Aubameyang pourrait bien rester à Arsenal.

Mondial 2022 : pas d'arbitres gabonais parmi les présélectionnés

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LA commission d'arbitrage de la Fédération internationale de football association (Fifa) a rendu publique dimanche dernier la liste des 54 arbitres centraux présélectionnés pour officier les rencontres de la 22e édition de la phase finale de la Coupe du monde de la Fifa, qui aura lieu du 11 novembre au 18 décembre 2022 au Qatar.

L'Union européenne des associations de football (UEFA), avec 17 arbitres retenus provisoirement, se taille la part du lion. La Confédération sud-américaine de football (CONMEBOL) se positionne au second rang avec 12 arbitres. La Confédération de football d'Amérique du

Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes (Concacaf), arrive en 3e position avec 8 arbitres. La Confédération africaine de football (Caf), avec 6 arbitres, est devant la Confédération de football d'Océanie (OFC) qui ferme le peloton avec 3 arbitres.

Des six arbitres africains retenus, on note la présence de l'Éthiopien Bamlak Tessema, du Congolais de la République démocratique Jean-Jacques Ngamba Ndola, du Sénégalais Maguette N'diaye, de l'Égyptien Amin Omar Mohamed, du Marocain Redouane Jiyed et de l'Algérien Mustapha Ghorbal.

Et comme il fallait s'y attendre, aucun Gabonais ne figure sur cette liste. Comme lors des précédentes éditions. L'arbitrage gabonais, il le faut le dire, traverse une



L'arbitrage gabonais traverse une zone de turbulence sans précédent.

zone de turbulence sans précédent. Derrière Éric Otago, et dans une moindre mesure Ghislain-Pierre Atcho, aucun autre officiel n'émerge. La relève peine à suivre, les divisions et la

corruption gangrènent le milieu. Pis, entre précarité et manque d'ambitions, les arbitres gabonais, qui tirent le diable par la queue, ont l'impression d'être laissés-pour-compte.